

## HISTOIRE

## Saguenay—Lac-Saint-Jean

À l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean, le *Journal* publie une chronique retraçant l'histoire de cette région.

# VICTOR DELAMARRE, VRAIE

**Dans le Québec de jadis, les concours d'hommes forts abondaient et chaque région avait son héros. Les hercules étaient adulés partout et on courait assister à leurs exploits physiques. Au Lac-Saint-Jean, le roi de la force était Victor Delamarre.**

Né en 1888 à Hébertville, Victor Delamarre passe sa plus tendre enfance à Québec. Malgré sa petite taille, il s'avère déjà, à 8 ans, d'une force physique et d'une endurance hors du commun. Il effectue régulièrement la *run* de bicyclette de Québec au Sault Montmorency et personne dans la cour d'école ne peut le coller par terre.

## JEUNESSE SPORTIVE

Turbulent et indiscipliné à l'école malgré des aptitudes intellectuelles certaines, il préfère se consacrer au sport. À la boxe, à la lutte ou à l'haltérophilie, ses exploits épatent tout le monde. Il gagne des trophées et vainc des adversaires plus vieux que lui.

## Il prétend que sa force vient de Dieu

À 13 ans, insatisfait de son emploi du temps et souhaitant que le travail et le grand air lui changent les idées, son père décide de l'envoyer travailler sur la ferme de son oncle au Lac-Saint-Jean. Sa famille revient s'établir avec lui sur une ferme au Lac-Bouchette lorsqu'il a 15 ans. Le défrichage, le labourage et les récoltes donnent de nouvelles occasions à Victor d'éprouver sa force. Il ne tarde pas à se forger une réputation d'homme fort dans son nouveau milieu.

Les anecdotes de force de son adolescence sont multiples et il aime les répéter pour impressionner. Déjà, à 15 ans, il peut traîner 450 lb sur des distances phénoménales. À 16 ans, il redresse une charrette de foin tombée dans un fossé. À 18 ans, il porte sur son épaule un rail d'environ 950 lb et lève des chevaux d'environ 1500 lb. Un an plus tard, il est reconnu pour sa capacité à plier une pièce de 25 cents ou des clous entre ses doigts.

## CARRIÈRE PROFESSIONNELLE

Victor part pour Montréal à 24 ans. Après un séjour de deux ans comme policier, il devient le protégé de son oncle qui est un lutteur renommé dans la métropole. Les entraînements et les épreuves de force auxquels il commence à participer lui permettent alors de fréquenter les

hommes forts du temps: Décarrie, Cabana, Barré et Cyr.

C'est en 1914 qu'il commence à gagner sa vie en se produisant en tournée un peu partout au Canada et aux États-Unis. Ses tours de force impressionnent partout. C'est lui qu'on choisit pour représenter le pays au championnat mondial de Lyon, en France, mais la date de son mariage ne le permet pas. Les habitants de Lac-Bouchette, après avoir organisé une collecte de fonds ayant amassé 5000 \$ à travers le pays, offrent à leur héros une ceinture d'or et de diamants en 1921.

Il faut savoir quelle place la force physique occupe au début du XX<sup>e</sup> siècle pour comprendre combien les Samsons sont admirés à cette époque. Si des milliers de gens fascinés se déplacent pour assister aux démonstrations ambulantes qui arpentent la province durant l'été, c'est que, dans ce monde rural où les travaux agricoles et forestiers sont tout, la force physique s'avère l'expression par excellence de la masculinité. Et ces exploits s'inscrivent dans le quotidien des bûcherons et des paysans, dont les conversations tournent souvent autour de la force et dont les jeux principaux s'avèrent le tir au poignet ou le lever de la bûche la plus lourde.

Dans les années 30, Victor s'installe à Québec et gagne maintenant sa vie comme lutteur professionnel. Jusqu'à sa mort en 1955, les centaines de combats qu'il dispute – souvent avec ses fils – attirent les foules.

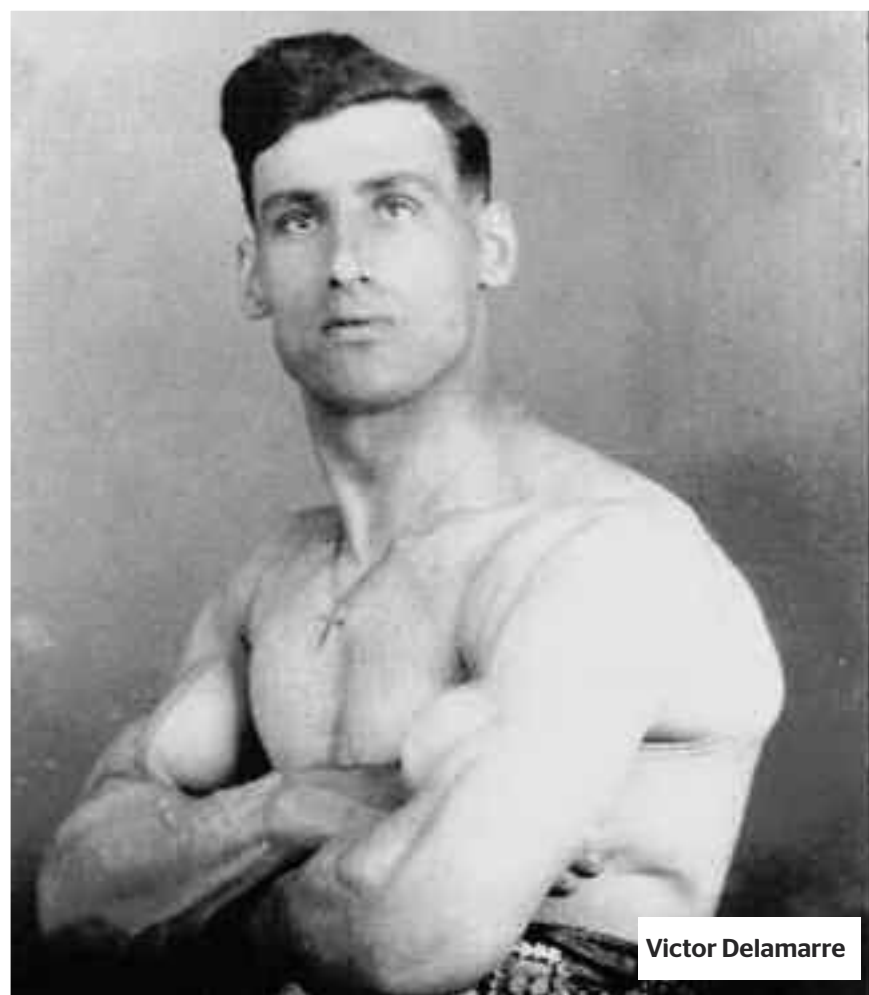
## EN MISSION

À chaque représentation, Victor commence par partager longuement sa ferveur catholique. Cet intime du frère André croit fermement en Dieu et on le reconnaît comme un homme gentil, généreux et honnête. Il remet d'ailleurs toujours une partie de ses gains aux curés des paroisses dans lesquelles il se produit.

Malgré son système musculaire parfait et son entraînement rigoureux, il prétend que sa force vient de Dieu. «C'est le bon Dieu qui me l'a donnée et j'ai tâché de la conserver. Pour cela, j'ai évité de boire et j'ai essayé de vivre en bon chrétien (...). Je ne force pas, c'est le Sacré-Cœur de Jésus qui le fait pour moi. C'est facile, je lève ce que je peux et Dieu soulève le reste.» La devise du héros s'avère «Dieu est mon seul maître et ma force».

Son attitude et ses exploits ont fait de Victor Delamarre un athlète respecté et admiré de ses compatriotes. L'Ermitage Saint-Antoine, que son oncle Elzéar Delamarre a fondé à Lac-Bouchette, possède un musée lui étant dédié.

Deux livres, trois rues à Montréal, à Québec et à Lac-Bouchette ainsi qu'une présence au Panthéon des sports du Canada, à Calgary, honorent sa mémoire, toujours vivante à travers les souvenirs des plus vieux.



Victor Delamarre

PHOTOS COURTOISIE



Victor Delamarre, policier à Montréal



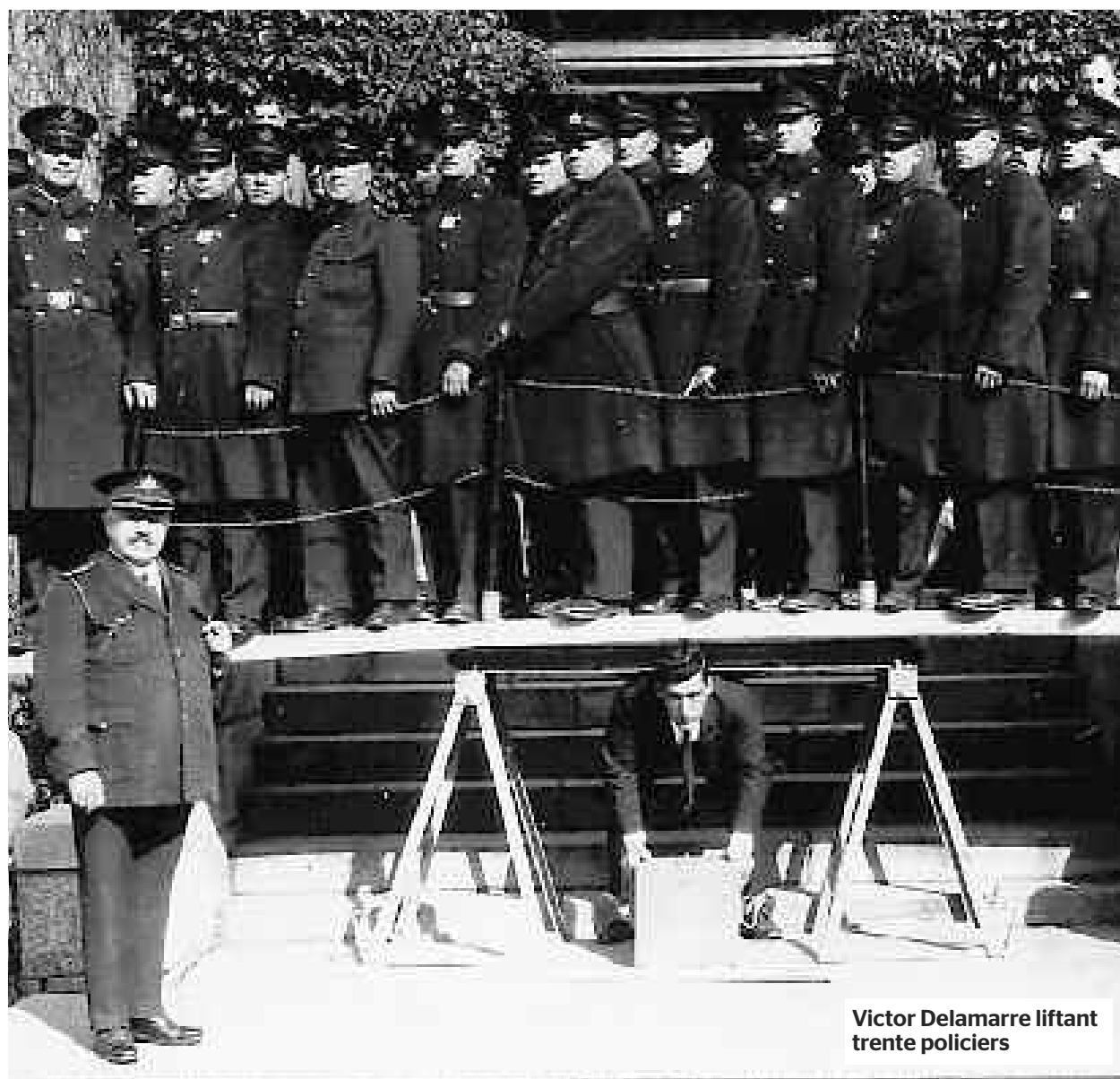
Victor Delamarre liftant un cheval



**Félix  
Lafrance**

felix.lafrance  
@quebecormedia.com

# FORCE DE LA NATURE



Victor Delamarre liftant trente policiers

## Celui qui montait des chevaux aux poteaux

Dans ses nombreuses tournées, Victor Delamarre impressionne par ses capacités inouïes et la variété de ses tours. Ses exploits le démarquent et font sa renommée parmi les nombreux hommes forts que compte le Québec au début du XXe siècle.

Les spectacles du «roi de la force» frappent l'imagination tant par leur originalité que parce que l'athlète est l'un des plus petits, à 5 pi 6 po, pesant 154 lb. Ils se déroulent souvent sur des fermes, ce qui permet de faire les tours avec du matériel agricole connu qu'on ne pourrait l'accuser d'avoir falsifié.

Il lance et rattrape des haltères très lourdes, monte à un poteau avec un cheval ou une voiture accrochée au dos, lifte 30 hommes d'une pesanté de plus de 6500 lb installés sur une plateforme, soulève une automobile de 5000 lb par l'arrière pendant qu'on en change les pneus, soutire d'énormes roches du sol, élève des cordes de bois.

### LOUIS CYR BATTU

Victor assiste pour la première fois aux spectacles de Louis Cyr à 14 ans. Admiratif, le jeune homme déclare pourtant qu'il réussira à battre sa nouvelle idole.

Alors qu'on considère comme formidable, à l'époque, de pouvoir lever d'une seule main (dévissé) un poids égal au sien, alors que Louis Cyr, qui pèse 365 lb, détient le record du monde avec son dévissé de 273,25 lb, Victor Delamarre exécute au Théâtre Arcade de Montréal, le 2 avril 1914, un dévissé du double de son poids, à 309,5 lb.

Cet exploit constitue un nouveau record mondial et n'a toujours pas été battu aujourd'hui. Delamarre devient aussitôt célèbre. Tous les quotidiens de la province font état de son tour de force et tout le monde parle de lui.

### RÉACTIONS HOSTILES

Le retentissement de l'événement provoque également des réactions hostiles. Les dénigreur de Victor, dont plusieurs hommes forts, demeurent incrédules sur la véracité de l'exploit et parlent d'une mascarade. On l'accuse d'avoir falsifié son haltère et la balance.

Pourtant, pour éviter qu'on doute, Victor a pris des précautions avant de se mettre à l'œuvre. L'haltère et la balance ont été préalablement vérifiés par un inspecteur fédéral des poids et mesures, un avis à cet effet ayant été rédigé par un notaire, puis un autre sur le dévissé par un officier du gouvernement, le tout devant 1300 spectateurs.

Malgré tout, Victor quitte Montréal et retourne à Lac-Bouchette, désabusé. Si certaines de ses performances n'ont pu être vérifiées ou ont été amplifiées avec le temps, son dévissé record, lui, est finalement reconnu en 1930 par le Panthéon des sports canadiens.



Affiche de spectacle

Victor Delamarre installant une statue du Sacré-Cœur en bronze solide de 800 livres, au Lac-Bouchette.

